



LE TEMPS FORT

ACTUALITÉS

■ Acquisitions, diffusion, patrimoine

Actualité de la photographie

LE MONDE DE LA PHOTOGRAPHIE EST EN PLEINE ÉBULLITION. EXPOSITIONS, BIENNALES, SALONS, FONDATIONS, GALERIES FONT DE PARIS, AU MOIS DE NOVEMBRE, L'UNE DES CAPITALES MONDIALES DE L'IMAGE. LE POINT SUR CETTE ACTUALITÉ MULTIFORME.

FIAC : l'Etat acquiert trois photographies

- Véronique Ellena, *La Valleuse*, 2009, impression jet d'encre, 90 x 120 cm, 1/5. Galerie Alain Gutharc, Paris
 - Taroop et Glabel, *Les belles images de Taroop et Glabel*, 2009, tirages pigmentaires n/b, 47 x 57 cm chaque (12 éléments). Galerie Semiose, Paris
 - Aurélien Froment, *Pacific Palisades Study*, 2008, diptyque, photographies, 31 x 24 cm et 110 x 130 cm. Motive Gallery, Amsterdam
- www.culture.gouv.fr
■ www.cnaf.fr



© COURTESY GALERIE ALAIN GUTHARC

ACQUISITION

- Véronique Ellena, *La Valleuse* d'Antifer, Série Paysages 2009, photographie couleur 96 x 120 cm

APRÈS l'art contemporain, c'est au tour de la photographie d'être placée sur le devant de la scène. Expositions, biennales, salons, fondations, galeries, elle joue pendant le mois de novembre sur tous les tableaux. À commencer par le salon Paris Photo qui donnera le pouls de la création photographique mondiale. Du 19 au 22 novembre, il présentera la fine fleur des galeries internationales, mais aussi une forte proportion de galeries françaises (26 galeries sur 102 présentes, soit près de 25 %, la plus forte représentation de Paris Photo). Au programme de cette 13^e édition : la scène arabe et iranienne. Pourquoi ce choix ? « *Depuis les années 2000, souligne Guillaume Piens, commissaire de Paris Photo, la photographie est le médium dominant d'une scène artistique arabe et iranienne foisonnante et diverse qui suscite aujourd'hui l'intérêt du marché de l'art occidental* ». Le marché, justement, s'il semble résister, comment se comportera-t-il ? Alors que le contexte économique international est encore incertain, fera-t-il preuve de « *solidité* » comme celui de l'art contemporain à la FIAC ? Ce sera l'un des enjeux de cette édition de Paris Photo.

L'ouverture à la scène de la « photographie du monde » – au sens où on parle des musiques du monde – est, cette année, l'une des tendances fortes de la place parisienne. Avec, notamment, la deuxième édition de la biennale Photoquai, au musée du Quai Branly où, jusqu'au 22 novembre, la photographie iranienne est à l'honneur. D'autres institutions lui ont emboîté le pas, notamment l'Institut du Monde Arabe avec « *Palestine, la création dans tous ses états* », la galerie VU avec « *Djân, Corps et âme* » ou encore la Monnaie de Paris avec « *Iran 1979–2009 : entre l'espoir et le chaos* ».

L'ACTUALITÉ de la photographie est marquée également par le grand nombre d'expositions que l'on peut voir à Paris. Citons : « *La subversion des images* », au Centre Pompidou, qui revisite leur place des images au sein du mouvement surréaliste ; une grande rétrospective consacrée à l'œuvre d'un maître de la photographie du XX^e siècle, « *August Sander* » à la Fondation Henri Cartier Bresson ; « *Federico Fellini, la grande parade* » au Jeu de Paume, qui retrace notamment le destin photographique de ce génie du cinéma ; « *Michael Kenna* », une rétrospective sur un photographe anglais passé maître dans l'art du paysage à la Bibliothèque nationale de France ; « *Art Nouveau Revival* » au musée

d'Orsay, qui présente notamment, jusqu'au 4 février, les photographies de Man Ray et Brassai sur le Modern'style ou « Delpire & Cie », consacrée au grand éditeur de photographie, à la Maison européenne de la photographie. Le point commun à cette « offre » abondante ? Elle permet au public de découvrir un large panorama des possibilités offertes par ce médium : aussi bien l'histoire de la photographie que la création plus récente, en passant par l'édition photographique ou des phénomènes un peu périphériques, comme, pour Fellini, la « photo de plateau ».

CÔTÉ collections publiques, le ministère de la Culture et de la Communication poursuit un travail de défrichage de nouveaux talents et d'enrichissement des collections. Ainsi, le Centre national des arts plastiques (CNAP) a acquis pour le compte de l'Etat, fin octobre, au cours de la commission d'achat de photographies, 38 œuvres de 20 artistes pour un montant de 206 000 euros. Le 22 octobre, il a acheté, lors de la FIAC, trois photographies qui viendront enrichir, elles aussi, le Fonds national d'art contemporain (FNAC), collection d'art de l'État dont le CNAP assure la conservation et la diffusion. Il s'agit de *La Valleuse* de Véronique Ellena, des *Belles images de Taroop et Glabel* par Taroop et Glabel et de *Pacific Palisades Study* d'Aurélien Froment. Concernant la création photographique, le CNAP mène une politique active de diffusion de ses collections, notamment à l'étranger, comme en témoigne la présentation, au Brésil, d'« Être jeune en France », une commande publique passée à 38 photographes pour donner leur point de vue sur la jeunesse française (24 avril-27 septembre) ou, à Singapour, de « Changing Asia », montrant à quel point la création photographique contemporaine est inspirée par la montée en puissance du continent asiatique (17 juin-19 juillet). Côté « production », il réalise aussi d'importantes commandes publiques, comme le projet de Raymond Depardon concernant le territoire français, ou *Mosaïques*, sur la diversité culturelle des Français, avec Valérie Belin, Valérie Jouve, Camille Henrot, Jian Jiang et Martin Kollar. D'autres sont engagées en région, notamment avec les Rencontres d'Arles (Elger Esser) ou le Festival d'Avignon (Khalil Joreige et Joana Hadji-Thomas).

ENFIN : le patrimoine photographique. En juillet dernier, Frédéric Mitterrand a annoncé le lauréat du concours d'architecture pour l'aménagement de l'ancien séminaire de Conflans, à Charenton-le-Pont : l'architecte Pierre-Louis Falcoi. Celui-ci a été désigné pour aménager le futur centre de la photographie et de la documentation patrimoniale. Cette nouvelle institution regroupera notamment la médiathèque du patrimoine – qui vient de s'installer à Conflans – et la donation Jacques-Henri Lartigue. « Elle a vocation à devenir un pôle de référence », assure le ministre. Appelé pour diriger ce projet, Manuel Bamberger entend jeter un pont entre patrimoine d'hier et de demain.

Paul-Henri Doro